

## L'histoire de Petits-Yeux

མིག་རྒྱུ་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

Celui nommé Petits-Yeux

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

སྐོར་གཞི་ <«གཡུང་»གཞི> མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Il épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Plus tard, elle tomba enceinte et

དེ་ནི་ཆོ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་ཁྱེད་ཅིང་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་ <«གཡུང་»ཆོ> བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ་རྣམ་ཐོས་ཀྱི་ <«གཡུང་»ཀྱི> བུ་ནི་

མོར་དང་[6b]ལྷན་པ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་ <«ཅ»ཀྱི> བུ་ནི་མོར་དང་འགྲན་པ་ཞིག་གནས་པ་དེས། ཐབས་རྒྱར་བབ་པ་ལས་རྒྱུང་མ་སྐྱངས་ནས།

À cette époque, dans la ville de Śrāvastī, un homme qui vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses, dont les possessions étaient étendues et vastes, qui possédait la richesse de Vaiśravaṇa, qui possédait des richesses rivalisant celles de Vaiśravaṇa se maria (lit. prit une femme) puisqu'il était arrivé à (lit. tomba à) l'âge de se marier (lit. de l'épouse).

དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་ཅེ་ཞིང་དག་ལ་ལ་དག་འཁྱུར་སྤྱོད་པ་ལས་

Avec elle, ils se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,

ཕྱིས་དེ་ནི་རྒྱུང་མ་ལ་བུ་ཆགས་ནས།

plus tard, son épouse tomba enceinte et

environ neuf mois après, elle donna le jour à un fils bien proportionné, dont la beauté réjouissait la vue.

དེ་རྒྱ་བ་དགུ་འཕ། བཅུ་ལོན་པ་དང་

après que soient passés neuf ou dix mois,

ཁྱེད་ཀྱུ་བྱུགས་བཟང་ཞིང་། བཟླ་ <«ལྷི་»«རྒྱར་»«ཙྰ་»ལྟ།> རྣ་སྤྱུག་ལ་མཛོས་པ་ཞིག་བཅོས་ནས།

un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable au regard naquit, et

Lors des célébrations de sa naissance, il reçut un nom en accord avec sa caste.

དེ་ནི་བཅོས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ཏེ།

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

རིགས་དང་འཕྲན་པར་མིང་བཏགས་ <«གཡུང་»གཏགས།> རྣས།

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

Le jeune enfant grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac. Quand il sut marcher, son père rentra à la maison avec une petite chienne qu'il lui donna comme compagnon de jeu.

འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ལྷན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གུས་ <«གཡང་»ལྷིང་གུས། «ལི་»«ལེ་»«ལྷང་»ལྷིང་གུས། «ཙོ་»«ཞོལ་»ལྷིང་གུས།> བསྐྱེད་བསྐྱིངས་ཏེ་  
il se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du  
beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit.  
l'essence du beurre). Ainsi,  
དེ་གང་གི་ཚོ། འགྲོ་རྒྱལ་པར་གྱུར་པ་དེའི་ཚོ། དེ་ཕྱིར་གཞུག་ <«ཙོ་»«ཙུ་»གཞུགས།> སའི་ཕྱིར་ཡས་ཁྱི་གུ་ཞིག་ཁྱིས་དུ་བཞག་སྟེ་  
ensuite, lorsqu'il fut capable de marcher, son père apporta (lit.  
déposa) à la maison un chiot pour l'inciter à jouer et  
ཁྱུ་ལ་བྱིན་ནི།  
le donna au garçon.

Le garçon aida le chiot à apprendre à manger. Quand il eut grandi, le chien allait sur la grande route et obtenait à manger d'un grand nombre de passants.

དེ་ནས་ཁྱུ་དེས་ཁྱི་གུ་དེ་ཟ་བ་བསྐྱབས་སོ།  
Alors, le garçon apprit à manger au chiot.  
དེ་ནས་གང་གི་ཚོ་ཁྱི་གུ་དེ་ཆེར་སྐྱེས་པ་དེའི་ཚོ། ལས་པོ་ཆེར་སོང་ནས་  
Ensuite, lorsque le chiot eut grandi (lit. développé [jusqu'à  
devenir] grand), il allait sur la grande route et  
སྐྱེ་བོ་ཡལ་པོ་ཆེ་ལ་ཡང་ཟ་བར་བྱེད་ནི།  
d'innombrables (lit. une diversité de) passants (lit. personnes) le  
nourrissaient aussi.

Les bienheureux bouddhas montrent l'unique voie à parcourir. Ils maîtrisent les deux domaines de la connaissance et la sagesse. Ils appliquent souverainement les trois attentions rapprochées qui sont leur apanage. Les quatre intrépidités les rendent inébranlables. Ils sont entièrement affranchis des cinq naissances. Ils connaissent parfaitement les six facultés sensorielles. Ils vivent les sept branches de l'éveil. Ils fixent leur esprit sur les huit libérations parfaites. Ils s'absorbent dans les neuf absorptions successives et possèdent la puissance des dix forces. Eux qui poussent le rugissement éclatant et parfait du lion, ils tournent naturellement leurs yeux d'éveillés vers le monde pendant les six périodes de la journée — les trois du jour et les trois de la nuit.

སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་བགྲོད་པ་གཅིག་པུའི་ <«གཡང་»«ལི་»«ལེ་»«ལྷང་»«ཙོ་»«ཞོལ་»པུའི་> ལས་སྟོན་པ།  
Les Bienheureux Bouddhas montrent l'unique voie à parcourir ;  
རྣམ་པ་གཉིས་ཀྱི་ཤེས་བྱ་དང་། ཡེ་ཤེས་ལ་ <«གཡང་»«ལེ་»+ལ།> མངའ་བརྟེན་པ།  
ils possèdent (lit. obtenu la possession de) les deux aspects de la  
connaissance et la sagesse ;  
མ་འདྲིས་པའི་དྲན་པ་ཉེ་བར་གཞག་ <«རྣམ་»བཞག་> པ་གསུམ་ལ་མཁས་པ་  
ils excellent dans les trois attentions rapprochées qui leur sont  
propres (lit. qui ne sont pas mélangés [à d'autres]) ;  
མི་འཛིགས་པ་བཞིས་མི་འཛིགས་པ།  
ils sont intrépides grâce aux quatre intrépidités ;  
འགྲོ་བ་ལྔར་འགྲོ་བ་ལས་རྣམ་པར་གྲོལ་བ་

ils sont entièrement libérés d'aller vers les cinq renaissances ;  
 སྒྲིམ་ཆེད་དུག་ལ་མཁམས་པ།  
 ils sont versés dans les six sources des sens ;  
 བྱང་རྒྱལ་གྱི་ཡན་ལག་བདུན་ལ་སྦྱོད་ཡུལ་བ།  
 ils vivent les sept branches de l'Éveil ;  
 རྣམ་པར་ཐར་པ་བརྒྱད་ལ་བསམ་ <«ལི་»«ཚྭ་»བསམས།> གཏན་པ།  
 ils contemplent les huit libérations complètes ;  
 མཐར་གྱིས་གནས་པའི་སྦྱོམས་པར་འཕྲག་པ་ <«ལི་»ལ།> དགུ་ལ་སྦྱོམས་པར་འཕྲག་པ།  
 ils s'absorbent dans les neuf absorptions méditatives successives ;  
 སྦྱོབས་བརྒྱུད་སྦྱོབས་དང་ལྔ་ན་པ་  
 ils possèdent la puissance (lit. force) des dix forces ;  
 ཡང་དག་པའི་མིང་གའི་སྒྲ་ཆེན་པོ་སྦྱོགས་ <«ལོ་ལ་»སྦྱོགས་> པ་རྣམས་ནི་ཆོས་ཉིད་ཀྱིས་ཉིན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་དུས་དྲག་ཏུ་སངས་རྒྱས་ཀྱི་  
 སྒྲན་གྱིས་འཛིན་ཉིན་ལ་གཟིགས་ཏེ <«གཟུང་»སྟེ།> |  
 eux qui font résonner le grand rugissement parfait du lion, ils  
 contemplent spontanément le monde avec les yeux de bouddhas pendant  
 les six périodes de la journée, trois fois le jour et trois fois la  
 nuit.

«Qui décline? Qui prospère? Qui est dans la misère? Qui vit dans la peur? Qui est accablé de souffrances? Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé de souffrances? Qui chute dans les mondes inférieurs? Qui tombe dans les mondes inférieurs? Qui tombera dans les mondes inférieurs? Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat ultime? Quel être enlisé dans le marais des actions mauvaises vais-je tirer par la main? Quel être dépourvu des sept richesses des êtres sublimes vais-je inciter à devenir le détenteur de ces sept richesses? Quel être n'ayant pas développé les racines vertueuses pourrais-je inciter à les développer? Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses, pourrais-je les mener à maturité? Chez quel être dont les racines vertueuses sont parvenues à maturité pourrais-je les pousser à émerger grâce à l'épée de la sagesse? Pour quel être fructifierais-je le cycle des existences qui est orné de la présence d'un bouddha? » Ainsi se pose sur le monde leur regard de sagesse.

སྤྱི་རྒྱུད་  
 « Qui décline ?  
 སྤྱི་ནི་དཔ།  
 Qui s'épanouit ?  
 སྤྱི་ཕོངས་ཤིང་འདུག།  
 Qui est dans la misère ?  
 སྤྱི་ཉམ་ང་བར་ལྱུང།  
 Qui vit dans la peur ?  
 སྤྱི་གནོད་པ་དང་ལྷན།  
 Qui est accablé (lit. être sujet à un mal) ?  
 སྤྱི་ཕོངས་པ་དང་ཉམ་ང་བ་དང་གནོད་པ་དང་ལྷན།  
 Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé (lit. avoir) de souffrances (lit. de maux) ?  
 སྤྱི་དན་མིང་དུ་གཞིལ་  
 Qui chute dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་དན་སོང་དུ་འབག།

Qui tombe dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་དན་སོང་དུ་བག།

Qui tombera dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་དང་དན་སོང་ལས་ལྷུང་སྟེ་

Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et

མཐོ་རིས་དང་ཐར་པ་དང་འབྲས་བུ་ལ་གཞག་པར་བྱ།

les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat [ultime] ?

སྤྱི་ཉེས་པར་སྦྱོད་པའི་འདས་དུ་བྱིང་ <«ཤེས་པ་»> བ་ལས་

Quel être (lit. qui) enlisé dans le marais des mauvaises conduites

ལག་ནས་བྱང་བར་ <«ལྷན་པར་»> བྱ།

vais-je tirer par la main ?

སྤྱི་འཕགས་པའི་ནོར་བདུན་མེད་པ་ལས་

Quel être (lit. qui) dépourvu des sept richesses des êtres sublimes

འཕགས་[7a]པའི་ནོར་བདུན་གྱི་དབང་ལྷན་ལ་དབང་བྱེད་དུ་གཞག་ <«ལྷན་པར་»> བྱ།

vais-je inciter (lit. engager) à s'approprier [l'état] des seigneurs des sept richesses des êtres sublimes ?

སྤྱི་དག་གི་རྩ་བ་རྣམས་མ་བསྐྱེད་པ་ལས་

Chez quel être (lit. qui) n'ayant pas développé les racines vertueuses

བསྐྱེད་པར་བྱ།

pousserais-je (lit. ferais-je) à les développer ?

སྤྱི་དག་གི་རྩ་བ་རྣམས་བསྐྱེད་ཟིན་པ་ལས་

Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses

ཡོངས་སྤྱོད་པར་བྱ།

les mènerais-je à maturité (lit. ferais-je mûrir) ?

སྤྱི་དག་གི་རྩ་བ་རྣམས་ཡོངས་སྤྱོད་ཟིན་ <«གཞུང་»> «ལྷན་པར་»> «ལྷན་པར་»> «ལྷན་པར་»> «ལྷན་པར་»> བྱ།

Chez quel être (lit. qui) ayant entièrement mené à maturité (lit. mûri) les racines vertueuses,

ཡི་ཤེས་ཀྱི་མཚན་གྱིས་བརྟོལ་ <«ལྷན་པར་»> བྱ།

les pousserais-je à émerger grâce à l'épée (lit. arme) de la sagesse ?

སྤྱི་ལ་ནི་སངས་རྒྱས་བྱང་བས་བརྒྱན་པའི་འཛིན་རྟེན་འབྲས་བུ་དང་བཅས་པར་བྱ་སྟེ་

Pour quel être (lit. qui) fructifierais-je ce monde qui est orné puisqu'un bouddha y est apparu ? »

ཡི་ཤེས་གཟིགས་པ་འཕྲུག་གོ། །

[Ainsi] s'applique leur regard de sagesse.

*Dans l'océan, où vivent les makaras,*

*Les marées régulières tardent parfois.*

*Pour leurs enfants à discipliner,*

*Jamais ne tardent les éveillés.*

རྒྱ་མཚོ་ཐུ་སྤྱི་རྣམས་ཀྱི་གནས། །དུས་རྒྱབས་ <«གཞུང་»> «ལྷན་པར་»> ཡོལ་བར་འབྱུར་ཡང་སྟོང་། །

[Dans] l'océan, où vivent les makaras, il est envisageable (lit. il est éventuellement possible que) que les marées [toujours régulières] arrivent en retard.

གདུལ་བར་བྱ་བའི་སྤྱི་རྣམས་ལ། །སངས་རྒྱས་དུས་ལས་ཡོལ་བ་མེད། །

Pour leurs enfants qu'ils doivent dompter, les bouddhas ne prennent [jamais] de retard.

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec leurs yeux de bouddha pendant les six périodes de la journée, les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec des yeux d'auditeur pendant ces six périodes — les trois du jour et les trois de la nuit.

[illegible]

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec les yeux de bouddha pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit,

ཉན་ཐོས་ཆེན་པོ་རྣམས་ཀྱང་ཉིན་རུས་གསུམ་མཆོན་རུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཆོན་རུས་རྩ་བུ་ཉན་ཐོས་ཀྱི་མིག་གིས་འཇིག་རྟེན་ལ་ལྟ་བར་བྱེད་དོ།

les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec les yeux d'auditeur pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit.

Ainsi, tandis que l'honorable Śāriputra scrutait le monde, il vit que le moment était venu de discipliner ce père de famille et sa maisonnée.

ཆོ་དང་ལྟན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱས། ཉན་ཐོས་ཀྱི་མིག་གིས་འཇིག་རྟེན་ལ་བལྟས་ན་

Lorsque l'honorable Śāriputra regardait le monde avec les yeux d'auditeur,

ཁྱིམ་བདག་འཁོར་དང་བཅས་པ་གསུལ་བའི་དུས་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

il vit que le moment était venu de dompter le père de famille et tout son entourage. Puis,

Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī quêter des offrandes.

ལྷ་རྩེ་ཤམ་ཐབས་དང་། ཚེས་གོས་བགོས་ཏེ་

le matin, il revêtit le nivāsana et le cīvara, puis

ལྷུང་བཟེད་ཐོགས་ནས་

il prit son bol à aumône et

མཉན་དུ་ཡིད་པར་བསོད་སྟོམས་ལ་སོང་ངོ་། །

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône.

Demandant l'aumône de porte en porte, l'honorable moine arriva devant la demeure du père de famille. Le chien l'aperçut. Il courut avec rage vers lui et le mordit. Il déchira aussi les habits monastiques de l'honorable.

དེ་མཐར་གྱིས་བསོད་སྟོམས་ལ་རྒྱ་བ་ལས།

Faisant progressivement l'aumône,

བྱིས་བདག་དེའི་བྱིས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་བ་དང་།

il se rendit à l'endroit de la maison de ce père de famille et à ce moment,

ཁྱེད་ཀྱི་ཆེ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་མོ་གྱུ་མཐོང་དོ། །

le chien vit l'honorable Śāriputra.

མཐོང་ནས་གྲང་

L'avant vu,

ཕུགས་ <<གཡུང་>> <<མེ་>> བུཕགས་

3 | <<|>»<<»>|> | 7 |

il courut avec une grande (lit. intense) force et  
ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ཟློན།  
mordit (lit. saisit) l'honorable Śāriputra.  
དེའི་ཚེས་གོས་རྩམས་ངལ་ཏེ།  
Il déchira aussi les habits monastiques de ce [dernier].

Le père de famille accourut pour maîtriser son chien. Puis, il nettoya les blessures, les banda et se prosterna. « Vénérable Śāriputra, dit-il, accepteriez-vous de prendre votre repas ici ? » L'honorable moine accepta par son silence.

ཁྱིམ་བདག་དེས་ཀྱང་མཐོང་ནས་  
Ceci, le père de famille le vit et  
བཀག་སྟེ།  
il l'empêcha et  
དེའི་མ་དེ་ཡང་བཀྲམ་ <«གཙང་»བསྟུགས།> ནས།  
nettoya aussi les blessures du [moine], puis  
རས་ཀྱིས་དྲྀས་ཏེ་  
il les banda (lit. entoura de tissu) et  
ཀླང་པ་ལ་ཕྱག་འཚལ་ནས་  
se prosterna à ses pieds et  
སྒྲུབ་པ།  
dit : «  
བརྟན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་  
Vénérable Śāriputra,  
འདི་ཉིད་དུ་བཞོས་གསོལ་དུ་ཅི་གནང་ཞེས་  
quelle [réponse] donneriez-vous [à l'offre] de prendre votre repas  
ici ? »  
བྱས་ནས།  
dit-il. Puis,  
ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས། ཁྱིམ་བདག་དེ་ལ་ཅང་མི་སྒྲུབས་ <«ཏུ་»སྒྲུབ་པས།> གནང་ངོ།  
l'honorable Śāriputra accepta en ne disant rien au père de famille.

Alors, le père de famille disposa un siège et invita l'honorable à y prendre place.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས། ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཅང་མི་སྒྲུབས་གནང་བར་རིག་ནས།  
Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra avait accepté  
en ne lui disant rien. Puis,  
སྟན་བཤམས་ཏེ་  
il disposa un siège et  
འདི་སྐད་ཅེས་སྒྲུབ་སོ།  
dit ceci : «  
བརྟན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ།  
Vénérable Śāriputra,  
གནང་བཤམས་པ་ལ་བཞུགས་སུ་གསོལ།  
Veuillez vous asseoir sur le siège disposé [pour vous]. »  
དེ་ནས་ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་སྟན་བཤམས་པ་ལ་འདུག་གོ།  
Alors, l'honorable Śāriputra s'assit sur le siège disposé pour lui.

Son hôte confortablement installé, le père de famille servit lui-même des plats et des condiments purs et nobles tant que l'honorable en voulut. Le repas terminé, l'honorable Śāriputra donna ses restes au chien, qui les mangea, puis le dévisagea. Quand le père de famille vit que le bol à aumône et son couvercle étaient nettoyés, il s'assit avec sa maisonnée devant l'honorable moine pour écouter le Dharma.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་ཟིའི་བུ་བདེ་བར་འདུག་པར་ཟིག་ནས།

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra était confortablement assis et

རང་གི་ལག་ནས་བཟང་བ་ <«གཡུང་»-ག> དང་བཅའ་བ་གཙང་ <«གཡུང་»-ཙང> མ་བཟང་པོ་མང་པོས་ཚིམ་པར་བྱས་ཏེ།

il le satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟུབས་སོ། །

lui offrit tout ce qu'il voulut.

རང་གི་ལག་ནས་བཟང་བ་ <«གཡུང་»-ག> དང་བཅའ་བ་གཙང་ <«གཡུང་»-ཙང> མ་བཟང་པོ་མང་པོ་རྣམས་གངས་དུ་མས་ཚིམ་པར་བྱས་ཏེ།

De nombreuses reprises, il le satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟུབས་ནས།

lui offrit tout ce qu'il voulut et

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་ཟིའི་བུས། དེའི་ཉིན་པར་ཟན་ཐོས་པའི་འོག་དུ་བྱི་དེ་ལ་ཁྱིས་མ་བྱིན་ཏེ།

ce jour-là, après avoir mangé sa nourriture, l'honorable Śāriputra donna ses restes à ce chien et

བྱི་དེས་ཐོས་ནས་ <«ལེ་»-ཉིས།>

le chien les mangea et

དེའི་གཙོང་དུ་བལྟས་སོ། །

regarda son visage.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་ཟིའི་བུ་ཟན་ཐོས་ཟིན་ཏེ།

Alors, le père de famille, [que] l'honorable Śāriputra ait mangé sa nourriture et

ཐྱེར་ <«གཡུང་»-«ལེ་»-ཐྱེར> ཉི་བྱུ་

[qu']il ait nettoyé le couvercle,

ལྷུང་བཟེད་ནི་བཟུས་པར་ཟིག་ནས་

[qu']il ait nettoyé le bol à aumône, il le vit et

ཆོས་མཉན་པའི་བྱིར་མཐུན་དུ་འདུག་གོ། །

il s'assit devant lui pour écouter l'enseignement.

L'honorable Śāriputra discerna leurs pensées, leurs tendances habituelles, leurs tempéraments ainsi que leurs caractères et leur donna un enseignement adapté. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en eux pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Ainsi, ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant. Le père de famille vit les vérités, prit refuge et s'engagea à respecter certains vœux.

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་ཟིའི་བུས་ཁྱིམ་བདག་ <«གཡུང་»-བདག> དེ་འཁོར་དང་བཅས་པའི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉལ་དང་ཁམས་དང་རང་བཞིན་རྟོགས་ནས།

Alors, l'honorable Śāriputra discerna les pensées, les tendances habituelles, le tempérament (lit. l'élément) et le caractère (lit. la nature) du père de famille et son entourage et

དེ་དང་འཐུན་པའི་ཆོས་རྟོན་པར་བྱེད་དེ།

il leur prodigua un enseignement leur (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

དེ་ཐོས་ནས་

l'ayant écouté,

ཁྱིམ་བདག་དེ་འཁོར་དང་བཅས་པས། སྐྱན་དེ་ལ་འདུག་བཞིན་དུ་འཛིག་ཚོགས་ལ་ལྟ་བུའི་རིའི་ཕྱོ་མཐོན་པོ་ཉི་ཤུ་ཡེ་ཤེས་དོན་མཐོན་ནས་

le père de famille et son entourage détruisirent les vingt cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de la sagesse tandis qu'il était assis sur son siège et

རྒྱན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

il manifesta le résultat de l'entrée dans le courant, puis

དེས་བདེན་པ་མཐོང་ནས་

il vit les vérités, et

སྐྱབས་སུ་འགོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་

prit refuge et [prit] les vœux (lit. bases de l'entraînement) et

« Vénérable Śāriputra, dit le père de famille, tant que je serai en vie, veuillez accepter de ma part les vêtements, la nourriture, les couvertures, les sièges, les médicaments et les fournitures médicales dont vous aurez besoin. »

« Laisse-moi partir. Je dois aussi aider d'autres pères de famille. » répondit l'honorable Śāriputra, qui se leva de son siège et s'en alla.

སྐྱམ་པ་

dit :

བཅུན་པ་ལྟ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

བདག་ཇི་སྲིད་འཛོའི་

<«གཡུང་» «པེ་» «ཐི་སྲིད་འཛོའི་» «ཁུ་» «ཐི་སྲིད་འཛོའི་བེ།»> བར་དུ་བདག་ལས་གོས་དང་ཟས་དང་མལ་ཆ་དང་སྐྱན་དང་སྐྱུན་གསོས་དང་སྐྱན་ཐོང་ནམས་བཞེས་

པར་གསོལ།

tant que je serai en vie, veuillez accepter de ma part les vêtements, la nourriture, les couvertures, les sièges, les médicaments et les fournitures médicales. »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྟ་རིའི་བྱས་སྐྱམ་པ།

L'honorable Śāriputra dit :

ཁྱིམ་བདག་གཞན་དག་ལ་ཡང་ཕན་གདགས་དགོས་ཀྱིས་

Je dois aussi aider d'autres pères de famille, donc

ཐོང་

<«ཙོ་» «ཀྱིས་ཐོང་ས།» «ཞོལ་» «ཀྱི་» «ཐོང་།»> ཤིག་ཅེས་

laisse-moi partir (lit. lâche-moi). »

བྱས་ནས་

dit-il. Puis,

སྐྱན་ལས་ལངས་ཏེ་

il se leva de son siège et

ཐོང་རྒྱུ།

s'en alla.

Ayant vu les vérités, le père de famille s'engagea dans la pratique de l'aumône et de l'accumulation des mérites.

དེར་གང་གི་ཆོ་ཁྱིམ་བདག་དེས་བདེན་པ་རྣམས་མཐོང་ནས་

Alors, quand le père de famille eut vu les vérités et

སྐྱབས་སུ་འགོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་རྣམས་སྒྲངས་པ་དེའི་ཆོ་དེས་སྐྱིན་པ་དག་

<«ལི་» «པེ་» «སྐར་» «ཞོལ་»> བདག་སྐྱིན་པ་དང་བསོད་ནམས་དག་བྱ་བར་བརྩམས་སོ། །

[quand] il eut prit refuge et les vœux (lit. bases de



l'entraînement), il commença à pratiquer la générosité et à accumuler les mérites.

Il invitait régulièrement l'honorable Śāriputra à déjeuner.

ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་ཡང་དུས་དུས་སུ་སྤྲོད་ངང་སྟེ།

Il invita régulièrement l'honorable Śāriputra et

བཞེས་གསལ་བར་བྱེད་དོ། །

lui offrit le repas.

À la fin de ses repas, l'honorable Śāriputra donnait ses restes au chien qui se prit d'une grande affection pour lui. Lorsque l'honorable Śāriputra venait, le chien l'accueillait, léchait ses pieds de sa langue et tournait trois fois autour de lui en remuant la queue.

ཆོད་ལྷན་པ་ <«གཡུང་»ལྟ་བུ་>ཤུ་ཟིའི་བྱས་ཀྱང་ཟོས་པའི་འོག་ཏུ་བྱི་དེ་ལ་ཁྱོས་མ་བྱིན་པར་བྱེད་དོ། །

Après avoir mangé sa nourriture, l'honorable Śāriputra donnait ses restes à ce chien.

བྱི་དེ་ཡང་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་ལ་ཤིན་ཏུ་དགའ་བར་བྱུར་སྟེ།

Ce chien se prit d'une grande affection pour l'honorable Śāriputra et

ཤིན་ཏུ་དགའ་བར་བྱུར་ནས་

ayant de l'affection pour lui,

གང་གི་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ། བྱི་དེར་འོང་བ་དེའི་ཆོ། བྱི་དེས་བསུ་ནས་

lorsque l'honorable Śāriputra venait dans cette maison, le chien

l'accueillait,

ཀླང་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡུང་»ལྟ་བུ་>ཏེ་

léchait ses pieds de sa langue,

མཚུགས་པ་དྲིལ་ནས་

remuait sa queue et

ལན་གསུམ་སྒྲོར་བ་ <«གཡུང་»ལྟ་བུ་>«ཞོས་»བསྒྲོར་བར། བྱེད་དོ། །

tournait trois fois [autour de lui].

Après l'enseignement, il le raccompagnait même sur une partie du trajet et tournait trois fois autour de lui avant de rentrer.

དེར་གང་གི་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱས་ཆོས་བཤད་ནས་

Alors, quand l'honorable Śāriputra avait enseigné le Dharma et

ཕྱིར་འགྲོ་བ་དེའི་ཆོ་བྱི་དེས་ཐེ་གི་ཟད་ཅམ་དུ་བསུ་ལ་ནས།

qu'il sortait [de la maison], le chien l'accompagnait un peu et

ལན་གསུམ་བསྒྲོར་བ་བྱས་ཏེ་

tournait trois fois [autour de lui] et

ཕྱིར་ལྟོག་གོ། །

rentrait [dans sa maison].

Un jour, l'honorable Śāriputra était venu. Il avait pris son repas, avait enseigné au père de famille et repartait raccompagné par le chien. Lorsqu'ils arrivèrent sur la grande route, le chien lécha les pieds de l'honorable moine et tourna trois fois autour de lui en remuant la queue. Puis, sur le chemin du retour, tandis que la pensée de Śāriputra

l’Ancien emplissait son cœur de joie, il fut grièvement mordu par un autre chien et mourut de ses blessures.

དེ་ནས་ཕྱིས་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས། ཡང་ཁྱི་དེ་རྩ་ཐོས་ཏེ་

Ensuite, plus tard, l’honorable Śāriputra termina une autre fois de manger et

ཁྱི་བདག་དེ་ལ་ཆོས་བཤད་ནས་

il enseigna le Dharma au père de famille et

ཕྱིར་འགྲོ་བ་ན་

il rentrait. À ce moment,

ཁྱི་དེ་ཡང་ཕྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།

le chien suivit [le moine] derrière [lui] et

ཕྱི་རོལ་གྱི་ལམ་པ་ཆེར་སོང་ནས་

alla sur la grande route à l’extérieur,

ལྷུས་ཀླད་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡང་»བལྟགས།> ཏི།

il lécha ses pieds avec sa langue et

མཚུགས་ཤིང་ནས་

remua sa queue et

ལན་གསུམ་བསྐོར་བ་བྱས་ཏི།

tourna trois fois [autour de lui] et

ཕྱིར་འོག་ནས་

rentra [chez lui] et

ཁྱི་དུ་འགྲོ་བ་ན།

alors qu’il allait vers sa maison,

ཁྱི་དེ་ཁྱི་གཞན་དག་ཅིག་གིས་བཅས་ <«གཡང་»«ལྷི་»«ཤེ་»«སྐར་»«ཙྰ་»བཤས།> ནས་

un autre chien l’abattit et

བསད་དོ། །

le tua.

Il reprit naissance dans cette même maison, dans le sein de l’épouse principale du père de famille. L’honorable Śāriputra fut informé que peu de temps après l’avoir quitté, le chien qui rentrait avait été tué. « Où est donc né le chien ? » se demanda l’honorable, avant de voir qu’il se trouvait dans le sein de l’épouse de ce père de famille. Alors, par amour pour cet être, il se rendit seul dans cette demeure, sans compagnon ni serviteur.

དེ་ནས་དེ་གནས་བརྟན་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་སེམས་དགའ་བཞིན་དུ་ཤི་འཕོས་ཏེ་འདས་ནས་

Ensuite, il mourut et passa au-delà [de sa vie] tandis que son cœur (lit. esprit) était empli de joie à la pensée de Śāriputra l’Ancien.

Ensuite,

ཁྱིས་དེ་ཉིད་དུ་ <«གཡང་»«ཤེ་»——ཁྱིས་དེ་ཉིད་དུ་> ཁྱི་བདག་དེའི་རྩུང་མ་ཆེན་མའི་མངལ་དུ་སྦྱིས་སོ། །

il naquit dans le sein de l’épouse principale de ce père de famille, dans cette même maison.

ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཀྱང་ཁྱི་དེ་བདག་གི་ཐད་ནས་ཕྱིར་ལྟོག་པའི་འོག་ཏུ་ཁྱི་གཞན་དག་གིས་ཇི་ལྟར་བསད་པ་ཤེས་སོ། །

L’honorable Śāriputra sut aussi comment ce chien avait été tué par un autre chien alors qu’il rentrait après l’avoir quitté (lit. depuis lui).

དེ་ནས་དེས་བསམས་པ་

Alors, il pensa : «

ཁྱི་དེ་གར་སྦྱིས་སྟུང་པ་དང་།

Où est né ce chien ? » pensa-t-il, et

ཁྱིམ་བདག་དེ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤི་»«རྩུ་»«ཙོ་»«ཞོམ་»—དེ།> ཉིད་ཀྱི་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤི་»«རྩུ་»«ཙོ་»«ཞོམ་»—དེ།> ཁྱིམ་དུ་ཁྱིམ་བདག་གི་རྒྱུ་མཉམ་མཉམ་པ་དུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ངོ་། །  
 il vit qu'il naquit dans le sein de l'épouse de ce père de famille  
 dans la maison de ce même père de famille.  
 མཐོང་ནས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤི་»«རྩུ་»«ཙོ་»«ཞོམ་»—དེ།> གྲུང་།  
 L'ayant vu,  
 དེ་ཉིད་ལ་སྤྱིང་བཅེས་པའི་ཕྱིར་གཡོག་མེད་པར་གཅིག་ཕུ་ <11.#> ཁྱིམ་བདག་དེའི་ཁྱིམ་དུ་སོང་བ་དང་།  
 par compassion pour lui (lit. lui-même), il alla seul, sans  
 serviteur, dans la maison de ce père de famille. Alors,  
 ཁྱིམ་བདག་དེས་ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་སྐྱེ་མེད་པ་དང་། གཡོག་མེད་པར་གཅིག་ཕུ་འོང་བར་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤི་»«རྩུ་»«ཙོ་»«ཞོམ་»—དེ།> མཐོང་ངོ་། །  
 ce père de famille vit l'honorable Śāriputra arriver seul, sans  
 compagnon ni serviteur.

« Être sublime, pour quelle raison venez-vous seul, sans compagnon ni serviteur ?  
 demanda le père de famille. Ne se trouve-t-il personne pour vous servir ? »  
 « En dehors des personnes que seuls vous et les vôtres pourriez mettre à mon service,  
 où pourrais-je trouver quelqu'un qui me servirait ? » répondit l'honorable moine.  
 « Vénérable Śāriputra, mon épouse attend un enfant. S'il s'avérait être un garçon, je  
 vous l'offrirai comme serviteur, être sublime. »  
 « Les vertueux tiennent leurs promesses. » remarqua l'honorable Śāriputra avant de  
 s'en aller.

མཐོང་ནས་གྲུང་།  
 L'ayant vu,  
 འཕགས་པ་  
 « [Être] sublime,  
 རྒྱུད་ཅིའི་སྤྱད་དུ་སྐྱེ་མ་མཆིས་པ་དང་། ཞམ་རིང་མ་མཆིས་པར་གཅིག་ཕུ་གཤེགས།  
 Pour quelle raison venez-vous seul, sans compagnon et sans  
 serviteur ?  
 འཕགས་པའི་ཞམ་རིང་བགྱིད་པ་འགའ་ཡང་མ་མཆིས་སམ་ཞེས་  
 Ne se trouve-t-il personne pour [vous] servir (lit. faire le  
 serviteur), [être] sublime ? »  
 རིས་སོ། །  
 demanda-t-il.  
 ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་སྐྱེས་པ།  
 L'honorable Śāriputra dit : «  
 རྒྱུད་ཅག་ལྟ་བུ་འབའ་ཞིག་གིས་བྱིན་པ་མ་གཏོགས་པར་བདག་ཅག་ལ་གུད་ན་གཡོག་གི་འབྱུང་ཁུངས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤི་»«རྩུ་»«ཙོ་»«ཞོམ་»—དེ།> གལ་ཡོད།  
 En dehors de [ceux] qui seraient donnés par [ceux] comme vous, où  
 ailleurs pourrait-il y avoir de source de serviteurs ? »  
 ཁྱིམ་བདག་གིས་སྐྱེས་པ།  
 Le père de famille dit : «  
 བལྟན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་  
 Vénérable Śāriputra,  
 བདག་གི་མཆིས་བྱང་ལ་བུ་ཆགས་པ་མཆིས་ཀྱིས་ <«ཞོམ་»«ཤི་»«ལི་»«རྩུ་»«ཙོ་»«གཡུང་»—དེ།> །  
 mon épouse attend un enfant (lit. il est arrivé un enfant à mon  
 épouse),  
 དེ་ལས་གལ་ཏེ་ཁྱེད་ཞིག་བཅས་པར་གྱུར་ན།  
 si c'est un garçon qui naît,  
 དེ་བདག་གིས་འཕགས་པའི་ཞམ་རིང་དུ་དབུལ་ལོ། །  
 je [vous] l'offrirai, être sublime, comme serviteur. »

ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་སྤྲུལ་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

ཁོང་དག་གི་བ་རྣམས་ནི་དམ་བཅས་པ་ལ་བརྟན་པ་ཡིན་ནོ།

[Ceux dont] l'esprit (lit. l'intérieur) est vertueux sont stables dans leurs promesses. »

དེ་སྐད་ཅེས་སྤྲུལ་ནས་ <«གཡང་»པ་དང་།>

dit-il. Puis,

ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་མོང་རོ།

l'honorable Śāriputra s'en alla.

Environ neuf mois plus tard, l'épouse du père de famille donna le jour à un fils bien proportionné, dont la beauté réjouissait la vue, mais qui avait de petits yeux. Lors des célébrations de sa naissance, il reçut le nom de « Petits-Yeux » parce que ses yeux étaient petits, en accord avec les usages de sa caste.

ཁྱེས་བདག་དེའི་རྒྱང་མ་ཡང་རྒྱ་བ་དགུ་འཕ་བཅུ་ལོན་པ་དང་། ཁྱེད་གཞུགས་བཟང་ཞིང་། བལྟ་ <«ལི་»«སྤར་»«ཙོ་»གྱ།> ན་སྤྱག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་མོད་གྱི་

L'épouse de ce père de famille, après que neuf ou dix mois soient passés, donna le jour à un fils bien proportionné (lit. noble), dont la beauté réjouissait la vue,

ལོན་ཀྱང་མིག་རྒྱང་རོ།

mais qui avait de petits yeux.

དེ་ནས་དེའི་བཅས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ནས།

Ensuite, la fête de sa naissance fut célébrée [de manière] grandiose (lit. vastement) et

ཁྱེད་འདིའི་མིང་ཇི་སྐད་གདགས་ཞེས་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»ཞེས།>

« Comment nommer ce garçon ? »

མིང་འདྲིགས་པར་བྱེད་དེ།

Un nom lui fut donné :

ཁྱེད་འདི་མིག་རྒྱང་བས་ན་མིང་མིག་རྒྱང་ཞེས་གདགས་སོ་ཞེས་

« Puisque les yeux de ce garçon sont petits, il sera nommé Petits-Yeux. »

ཟེར་རོ།

fût-il dit.

Petits-Yeux grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac.

དེ་ནས་ཁྱེད་མིག་རྒྱང་ལོན་དང་། ཞོད་མར་དང་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཞོས་»མར་དང་། «ཁུ་»མད་དང་།> ཞུན་མར་དང་། མར་གྱི་ཉིང་གས་ <«གཡང་»«ཤེ་»«ཙོ་»«ཞོས་»ཉིང་།>

བྱས། <«ལི་»«སྤར་»ཉིང་གས།> བསྐྱེད་བསྐྱིངས་ཏེ་

Alors, le garçon Petits-Yeux se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre),

མཚོའི་ནང་གི་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»ཟང་གི།> བདམ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱས་པར་གྱུར་ཏོ།

comme un lotus dans un lac, il grandit avec force.

Quand il fut en âge d'étudier, il apprit à lire, à calculer mentalement, à diviser, à calculer sur les doigts, à extraire, à dissimuler, à étaler, à évaluer la qualité des

vêtements, à évaluer celle des gemmes, des substances précieuses, des parfums, des remèdes, des éléphants, des chevaux, des armures et des armes. Ainsi, il maîtrisa l'écriture et la lecture. Il devint ingénieux, habile de ses mains, vif d'esprit et rompu aux huit évaluations.

དེ་<sup><«ཅ»དེ></sup>གང་གི་ཆོ་རྒྱུ་པ་དེའི་ཆོ་ཡི་གེ་དང་ཁོང་ཕྱིས་དང་། ཤོད་དགོད་པ་དང་ལག་ཕྱིས་དང་དབྱུང་བ་དང་། སྤྲ་བ་དང་དབྱུང་པ་དང་གོས་བརྟག་པ་  
དང་རྩ་བརྟག་པ་དང་རིན་པོ་ཆེ་<sup><«གཡུང་»ཆེ></sup>བརྟག་པ་དང་། སྤྲོས་བརྟག་པ་དང་སྤྲན་བརྟག་པ་དང་། སྤྲང་པོ་ཆེ་བརྟག་པ་དང་རྟ་བརྟག་པ་དང་གོ་མཚན་བརྟག་  
པ་བསྐྱབས་ཏེ།

Lorsqu'il eut grandi, il apprit à lire, à calculer mentalement, à diviser, à calculer sur les doigts, à extraire, à dissimuler, à étaler, à évaluer la qualité des vêtements, des gemmes, des substances précieuses, des parfums, des remèdes, des éléphants, des chevaux, des armures et des armes. Ainsi,

ཡི་གེ་མཁས་པ་དང་གྲོག་མཁས་པ་དང་། མཛོངས་<sup><«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤྲ»«ཙ»,འཛོངས།></sup>པ་དང་བྱ་བ་ལ་གསལ་བ་དང་ཡིད་གཞུངས་པ་དང་བརྟག་པ་རྣམས་

<sup><«གཡུང་»«ཤེ་»«པ།»></sup>བརྟུན་ལ་བྱང་བར་བྱུང་ནོ། །

il sut parfaitement écrire (lit. versé dans les lettres), il sut parfaitement lire (lit. versé dans la lecture), il devint ingénieux, habile de ses mains (lit. clair sur les choses à faire), vif d'esprit et rompu (lit. entraîné) aux huit évaluations.

L'honorable Śāriputra sut que le moment était venu d'inciter Petits-Yeux à se retirer du monde. Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī quêter des offrandes. Demandant l'aumône de porte en porte, il se dirigea vers la demeure de ce père de famille, où il s'assit sur le siège qui lui était préparé.

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུས་ཀྱང་མིག་རྒྱུང་རབ་ཏུ་དབྱུང་བའི་དུས་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

Ensuite, l'honorable Śāriputra vit que le moment était venu [que] Petits-Yeux se retire du monde, et

སྤྱི་ལོ་ཤས་<sup><«གཡུང་»«ཤེ་»ལོ་ཤས། «ལི་»རྩོགས།></sup>ཐབས་དང་ཆོས་གོས་བགོས་ཏེ་

le matin, il revêtit le nivāsana et le cīvara, puis

ལྷུང་བཟེད་ཐོགས་ནས་

il prit son bol à aumône et

མཉན་<sup><«གཡུང་»སྟན།></sup>དུ་ཡོད་པར་བསོད་སྟོམས་ལ་སོང་སྟེ།

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône et

དེ་མཐར་གྱིས་བསོད་སྟོམས་རྒྱ་བ་ལས།

faisant progressivement l'aumône,

ཁྱིམ་བདག་དེའི་ཁྱིམ་ག་ལ་བ་དར་སོང་སྟེ་

il se rendit à l'endroit de la maison de ce père de famille et

ཕྱིན་ནས་

arrivé,

སྟན་བཤམས་པ་ལ་འདུག་གོ། །

il s'assit sur le siège disposé [pour lui].

« Père de famille, dit l'honorable Śāriputra, tu m'avais donné ce garçon comme serviteur avant qu'il naisse. Les vertueux tiennent leurs promesses. C'est bien celle que

tu avais faite, n'est-ce pas ? »

« Être sublime, je vous ai bien fait cette promesse. » répondit le père de famille. Puis, prenant son fils par les deux mains, il l'offrit à l'honorable Śāriputra en disant :

« Mon enfant, je t'avais offert à cet être sublime avant que tu naisses. Suis-le et mets-toi à son service. »

« Ceci me sera profitable. » répondit le jeune homme.

འདུག་ནས་ཀྱང་

S'étant assis,

ཆོད་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱས་ཁྱིམ་བདག་དེ་ལ་སྤྲུལ་པ།

l'honorable Śāriputra dit à ce père de famille : «

ཁྱིམ་བདག་

Père de famille,

ཁྱེད་འདི་ནི་མ་བཅས་པའི་སྤྱོད་ལ་ནས་ཁྱོད་ཀྱིས་བདག་གི་གཡོག་ཏུ་བྱིན་ཏེ།

tu m'avais donné ce garçon comme serviteur avant qu'il naisse, aussi,

ཁོད་དགེ་བ་རྣམས་ནི་དམ་བཅས་པ་ལ་བརྟན་པ་ཡིན་ན།

puisque [ceux dont] l'esprit (lit. l'intérieur) est vertueux sont stables dans leurs promesses,

དེ་ཁོ་ན་ལྟར་དམ་མ་བཅས་སམ།

n'avais-tu pas fait exactement cette promesse ? »

ཁྱིམ་བདག་གིས་སྤྲུལ་པ།

Le père de famille dit : «

འཕགས་པ་

[Être] sublime,

དེ་ཁོ་ན་ལྟར་དམ་བཅས་ལགས་སོ་ཞེས་

j'avais fait exactement cette promesse. »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

ཁྱེད་དེ་ལག་པ་གཉིས་ཀྱིས་བཟུང་

il tint ce garçon par les deux mains et

ཆོད་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱས་ལ་སྤྲུལ་ནས་

l'offrit à l'honorable Śāriputra et

སྤྲུལ་པ།

dit : «

བྱ་

Enfant,

ཁྱོད་མ་བཅས་པའི་སྤྱོད་ལ་ནས། འཕགས་པ་ལ་ངས་སྤྲུལ་[9a]གྱིས་

avant que tu naisses, je t'avais offert à [cet] [être] sublime. Donc,

སོང་ལ་

va et

འཕགས་པའི་ཞམ་རིང་གྱིས་ཤིག །

fais le serviteur de [cet] [être] sublime. »

ཁྱེད་སྤྲུལ་པ།

Le garçon dit : «

དེ་ནི་བདག་ལ་ཕན་བརྟགས་པ་ལགས་

Ceci est un bienfait pour moi. »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

Il suivit l'honorable Śāriputra, qui le mena au monastère, lui permit de se retirer du monde en tant que novice et lui accorda la transmission orale des pratiques monastiques.

ཁྱེད་དེ་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུའི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།  
ce garçon suivit (lit. suivre en retrait) l'honorable Śāriputra et  
ཁྱེད་དེ་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུས། གཞུག་ལག་ཁང་དུ་ཁྱིད་ནས་  
l'honorable Śāriputra mena le garçon au monastère et  
རབ་ཏུ་བྱུང་། <«ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»>  
il lui fit se retirer du monde et  
དེ་ལ་ལུང་ཡང་མོག་གོ། །  
lui [accorda] la transmission orale.

Alors qu'il était encore novice, il s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l'état d'arhat. Il devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Il avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Il avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Il avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Il était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

དེས་ཀྱང་དགེ་ཚུལ་བ་ <«གཡང་» «ལི་» «ཤེ་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> ཁྱེད་བཞིན་དུ་བཅོན་ <«གཡང་» «ཤེ་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> བ་དང་བསྐྱབ་ <«ཞོལ་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> བ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་  
ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་  
Lui, tandis qu'il était (lit. faisait) [encore] novice, il s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et  
དགེ་ཚུལ་བ་ཉིད་མཛོན་སྟེ་དུ་བྱས་ཏི།  
manifesta l'état d'arhat. Alors,  
དེ་དགེ་ཚུལ་བ་ལ་ཐམས་ཅད་སྤངས་པའི་ <«གཡང་» «ཤེ་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་གྱུར་ནས།  
il devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi,  
གསེར་དང་བོང་བར་མཉམ་པ།  
[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses yeux] ;  
ནམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྷན་པ།  
il possédait un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de la main sont similaires ;  
ཅན་དན་སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་ <«གཡང་» «ཤེ་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> བར་གྱུར་པ།  
il [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;  
རིག་པས་ <«ཞོལ་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> སྒྲོ་ངའི་སྐྱབས་ <«གཡང་» «ཤེ་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> བཅོམ་པ།  
sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;  
རིག་པ་དང་ <«གཡང་» «ཤེ་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> མཛོན་པར་ཤེས་པ་དང་སོ་སོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ།  
il avait obtenu la connaissance, la clairvoyance et la parfaite discrimination ;  
ཁྱེད་ <«ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> པའི་ཆེད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀྱར་སྟེ་ལྷན་པ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ། <«ཞོལ་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»>  
il avait tourné le dos aux perfections mondaines, aux biens, aux objets des désirs et aux éloges ;

དབང་པོ་དང་ཉེ་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྷ་རྣམས་ཀྱིས་མཆོད་ཅིང་རྒྱུ་པ་དང་གུས་པར་སྐྱ་བའི་གནས་སུ་བྱུང་། །

il était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra, d'Upendra et des autres dieux.

Plus tard, alors qu'il appliquait de l'huile sur les jambes de l'honorable Śāriputra, il vit des cicatrices et en demanda l'origine. « Mon enfant, réfléchis à ce qui les a causées. » répondit l'honorable moine.

དེས་དག་བཅོམ་པ་ཉིད་ཐོབ་ནས།

Après être devenu un arhat,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་རྒྱུ་པ་གཉིས་སྐྱུ་ཀྱིས་སྤྱད་པ་ན་།

alors qu'il appliquait de l'huile sur les deux jambes de l'honorable Śāriputra,

དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་རྒྱུ་པ་མི་སྐྱོས་མཐོང་ངོ་། །

il vit les cicatrices des jambes de l'honorable Śāriputra.

མཐོང་ནས་

L'ayant vu,

རིས་པ།

il demanda : «

མཁན་པོའི་སྐྱོས་འདི་སྤྲོན་ཅི་ལས་བྱུར་ལགས།

De quoi les cicatrices de Précepteur viennent-elles ? »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱས་སྐྱས་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

བྱ་

Enfant,

སྐྱོས་འདི་སྤྲོན་ཅི་ལས་བྱུར་པ་སོམས་ཤིག །

réfléchis (lit. pense) de quoi ces cicatrices viennent. »

Le jeune arhat vit qu'il l'avait lui-même mordu quand il était un chien. Il vit ensuite que sa vie d'avant celle-là était une autre vie de chien. Remontant ainsi une vie après l'autre, il vit que chacune de ses cinq cent dernières vies avait débouchée sur une renaissance parmi les chiens. « Imaginant seulement que Précepteur ne se soit pas occupé de moi quand j'étais ce chien, où aurais-je dû renaître ? » se demanda-t-il. Passant d'une vie à la suivante par le même procédé, il vit qu'il aurait dû naître en tant que chien à chacune de ses cinq cent vies suivantes.

དེ་ནས་དེས་བདག་ཉིད་ཀྱིས་སྤྲོན་ཁྱེར་བྱུར་པའི་ཆོ་ཟེན་པར་མཐོང་ནས་

Ensuite, il vit qu'il l'avait mordu (lit. attrapé) dans le passé, quand il était un chien et

དེས་བདག་གང་ནས་ཤི་འཕོས་ཏེ།

il [se demanda] : « De quelle condition (lit. où) je suis mort pour

ཁྱེར་སྐྱེས་པར་བྱུར་ཅིས་

renaître en tant que chien ? »

བསམས་ན།

pensa-t-il. Alors,

དེས་ཁྱེར་ལས་ཤི་འཕོས་ཏེ་

[d'une vie] de chien, il était mort et



ཁྱིཉིད་དུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ངོ། །

il était né en tant que chien, vit-il.

དེ་བཞིན་དུ་དེས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣ་»«ཙོ་»«ཞོས་»-དེས།> ཆོ་རབས་ལྷ་བརྒྱའི་བར་དུ་བཏུས་ན་ <«གཡུང་»«ཤེ་»ནས།>

De même, lorsqu'il regarda la succession de [ses] vies jusqu'à cinq-cent,

དེས་ཁྱི་ལས་གི་འཕོས་ཏེ།

[qu']il mourrait [ayant été] chien et

ཁྱི་འབའ་ཞིག་དུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ངོ། །

[qu'il] naissait uniquement dans [la condition d'un] chien, il le vit.

དེས་ཡང་མ་འོངས་པའི་དུས་ལ་བསམས་ཏེ།

À nouveau, il pensa aux temps futurs et

གཤམ་ཏེ་བདག་ལ་མཁན་པོས་མ་དགོངས་ <«གཡུང་»«ཤེ་»དཀོབས།> ལུ་ཟླེན་ན།

« Si jamais Précepteur ne s'était pas posé sur (lit. pensé à) moi,

བདག་དེ་ནས་གི་འཕོས་ན།

lorsque je serais mort de cette [vie de chien],

གང་དུ་སྐྱེ་བར་འགྱུར་སྟེ་མ་དུ་

où serais-je rené ? »

བསམས་ན་ <«ཙོ་»ནས།>

lorsqu'il pensa [ça],

དེས་ཁྱི་དེ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣ་»«ཙོ་»«ཞོས་»-དེ།> ཉིད་དུ་དེ་དུ་སྐྱེས་པར་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣ་»«ཙོ་»«ཞོས་»སྐྱེ་བར།> མཐོང་ངོ། །

il vit qu'il serait né dans la même [condition de] chien.

དེ་བཞིན་དུ་དེས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣ་»«ཙོ་»«ཞོས་»-དེ།> མ་འོངས་པའི་དུས་ལྷ་བརྒྱའི་བར་དུ་བཏུས་ <«གཡུང་»«ཤེ་»ནས།> ན་

De même, lorsqu'il regarda jusqu'à la suite de [ses] cinq-cent vies dans les temps futurs,

དེས་ཁྱི་ལས་གི་འཕོས་ནས་

lui, qu'il mourrait de [la condition de] chien et

ཁྱི་འབའ་ཞིག་དུ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣ་»«ཙོ་»-དེ།> དེ་དུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ནས།

[qu'il] naîtrait uniquement dans [la condition de] chien, il le vit.

Puis,

« Il m'a complètement libéré de ces conditions contraires, pensa-t-il. Il m'a établi dans l'apaisement qui est l'accomplissement et la félicité absolument inébranlables. Combien je suis redevable à Précepteur ! Le servir est la seule manière de repayer sa bonté. Or, si je prends les vœux complets, viendra le jour où il ne sera plus acceptable que je le serve. Ma décision est prise : je resterai novice tant que je serai en vie. »

དེས་བསམས་པ་

il pensa : «

བདག་འདིས་འོག་པར་ལྷ་བརྒྱའི་བར་གྱོལ་བར་བྱས་ཏེ་

Il m'a entièrement libéré de [devoir] tomber dans [une condition] contraire et

གཡུང་རྒྱུད་གི་མཐར་ཐུག་པ་བྱུང་པ་དང་བདེ་བ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣ་»«ཙོ་»«ཞོས་»+ལས།> ལྷ་དན་ལས་འདས་པ་ལ་བཞག་པས་

il m'a établi (lit. posé) dans le nirvana qui est l'accomplissement et la félicité absolument inébranlables. De ce fait,

མཁན་པོ་ནི་བདག་ལ་དཀའ་བ་བྱེད་བྱེད་པ་ཡིན་ནོ་སྟེ་མ་ནས།

Précepteur a enduré tant de difficultés pour moi. » Puis,

བསྟེན་བཀུར་བྱ་བ་ལས་གུད་ན་

« À part lui offrir (lit. faire) [mes] services,  
 མཁན་པོ་འི་དྲན་བདག་གིས་བསམ་པ་འི་གཙམ་གཞན་ཅི་ཡོད་དེ་  
 par quel moyen pourrais-je rendre la bonté de Précepteur ? C'est  
 pourquoi  
 བསྟེན་པར་རྫོགས་ནས་ནི་བདག་གིས་བསྟེན་བཀུར་ཅི་མ་གྱིས་བྱར་མི་རུང་ན།  
 si je prends les vœux complets (lit. si je paracheve l'approche [de la  
 libération]), je vais progressivement ne plus pouvoir lui offrir  
 (lit. faire) [mes] services. C'est pourquoi  
 མ་ལ་  
 décidément,  
 བདག་ཇི་སྲིད་འཇོའི་ <«ཁྱ»འཇོབ་ཀྱི> བར་དུ་དགོ་ཚུལ་བར་ <«གཡང་»ལི་»ལེ་»ལྷར་»ཙོ་»ལོལ་»པར།> འདུག་ལ་  
 je vais rester novice tant que je serai en vie et  
 འདི་ལ་ <«གཡང་»ལི་»ལེ་»ལྷར་»ཙོ་»ལོལ་»འདི་ལ།> བསྟེན་བཀུར་བྱའོ་སྟུམ་དུ་  
 je lui offrirai (lit. ferai) [mes] services. »  
 བསམ་མས་ནས།  
 pensa-t-il. Alors,

« Précepteur, dit-il à l'honorable Śāriputra, j'aimerais continuer de vous servir toute ma vie. »

« Mon enfant, fais ce qu'il te plaît. » lui répondit-il.

དེས་ཆོད་པ་ལྟར་ལྟ་བུ་འདི་བྱ་ལ་སྟུམ་པ།  
 il dit à l'honorable Śāriputra : «  
 མཁན་པོ་  
 Précepteur,  
 བདག་ཇི་སྲིད་འཇོའི་བར་དུ་མཁན་པོ་འི་བསྟེན་བཀུར་བ་ <«གཡང་»ལི་»ལེ་»ལྷར་»ཙོ་»ལོལ་»པར།> བཞིན་ནོ། །  
 j'offrirai (lit. ferai) [mes] services à Précepteur tant que je serai  
 en vie. »  
 བྱ་  
 « Enfant,  
 བྱོད་ཇི་ལྟར་དགའ་བ་བཞིན་གྱིས་ཤིག །  
 fais comme il te plaît. »

Quelque temps plus tard, des moines lui demandèrent :

« Petits-Yeux, pourquoi ne prends-tu pas les vœux complets ? »

« Je dois repayer la bonté de Précepteur, répondit-il. Pour pouvoir le servir, je resterai novice toute ma vie. »

« En quoi ton précepteur fut-il si bon à ton égard ? » demandèrent-ils. Il leur raconta son histoire en détail.

དེ་ནས་ཕྱིས་དེ་ལ་དགོ་སྟོང་རྣམས་ཀྱིས་སྟུམ་པ།  
 Ensuite, les moines lui dirent : «  
 མིག་རྒྱ་  
 Petits-Yeux,  
 བྱོད་ཅི་འདྲིར་བསྟེན་པར་རྫོགས་པར་མི་བྱེད།  
 pourquoi ne prends-tu pas l'ordination complète (lit. parachever  
 l'approche [de la libération]) ? »  
 དེས་སྟུམ་པ།  
 Il répondit : «

བདག་གིས་མཁན་པོའི་བླ་མ་བཤེས་ཏེ།

Je dois repayer la bonté de Précepteur, et

བདག་ཇི་སྲིད་འཛོམས་བར་དུ་དགེ་ཚུལ་བར་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩེ་» «ཙོ་» «ཞོལ་» ལར།> འདུག་བཞིན་དུ་དེའི་བསྐྱེད་བཀྲུར་བྱེད་དོ།

je lui offrirai (lit. ferai) [mes] services tant que je serai en vie en étant un novice. »

དེ་དག་གིས་སྒྲུབ་པ།

Ils dirent : «

ཁྱོད་ལ་མཁན་པོས་ལྷག་པར་བློན་ཅི་ཞིག་བཏགས་ <«གཡུང་» ཅིག་བཏགས།>

Quelle bonté spéciale (lit. supérieure) Précepteur t'a octroyé ? »

དེ་ནས་དེས་དགེ་སློང་དེ་དག་ལ་གཏམ་དེ་ <«གཡུང་» བཏམ་དེ། «ཙོ་» གཏམ་དེ།> རྒྱས་པར་བསྟན་ནས།

Ensuite, il raconta à ces moines cette histoire en détail (lit. vastement) et

« Vénérable, demandèrent les moines au Bienheureux, quelles actions ont valu à Petits-Yeux de naître parmi les chiens ? Si l'honorable Śāriputra ne s'était pas occupé de lui, il aurait dû naître cinq cent fois de suite parmi les chiens. Quelles actions lui auraient valu ces naissances animales ? Après avoir été un chien, quelles actions lui ont valu naître parmi les hommes dans une famille qui vit dans l'opulence, possède de grandes richesses et d'innombrables biens ? Quelles actions a-t-il réalisées pour vous contenter, Bienheureux, et ne rien faire qui vous mécontente ? Quelles actions lui ont valu de se retirer du monde selon votre enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat ? Quelles actions lui ont valu de si petits yeux ? »

དགེ་སློང་དེ་ <«ལི་» «རྩེ་» «ཙོ་» «ཞོལ་» ལར།> དག་གིས་སངས་རྒྱལ་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ཞུས་པ།

ces moines demandèrent au Bienheureux Bouddha : «

བཙུན་པ་

Vénérable,

མིག་རྒྱུད་གིས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།

quelles actions Petits-Yeux a réalisées pour que

ལས་དེའི་ <«གཡུང་» «པེ་» «ལྷོ་» ལར།> རྒྱས་པར་སླིན་པས་བྱིར་སྐྱེས་ལ།

le résultat de ces actions fasse qu'il naisse dans [la condition] de chien ? Puis,

གཤམ་ཏེ་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་མ་བསམས་སུ་ལགས་ན།

[que] si l'honorable Śāriputra n'avait pas pensé à lui,

ཆོ་རབས་ལྷ་བརྒྱུད་བྱི་འབའ་ཞིག་དུ་དེའི་སྐྱེས་ལགས།

il naisse cinq-cent vies de suite uniquement dans [la condition de] chien ?

ལས་ཅི་བགྱིས་ན་

Quelles actions a[-t-il] réalisées pour que

ལས་དེའི་རྒྱས་པར་སླིན་པས་བྱི་ལས་ཤི་འཕྲོས་ཏེ།

le résultat de ces actions [fassent que] mourant de [la condition de] chien,

སྤར་མིའི་ནང་དུ་ཕྱག་ཅིང་མོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེས་ནས།

il naisse à nouveau dans [la condition des] humains dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses)

richesses et de nombreux (lit. grands) biens. Ainsi,

འདིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ།

qu'il contente le Bienheureux et

Les actes de ceux possédant un corps, ne se détérioreront pas même après cent kalpas.

ཚོགས་ཤིང་དུས་ལ་བབ་པ་ན། །

Lorsque [les causes et les conditions] sont rassemblées et que le moment est venu,

འབྲས་བུ་ཉིད་དུ་སླིན་པར་འགྱུར། །

elles mûrissent dans leur propre résultat.

Moines, raconta le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde.

དག་སྟོང་དག་

Moines,

སྟོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། བསྐྱལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྟེ་དགའི་ <«ཞལ་»ཀྱུ་ལི> ཆོ་ལོ་ཉི་མེ་སྟབ་པ་ན། ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འིག་ <«ཙྰ»འིགས།  
> པ་དང་ཞབས་སུ་ལྷན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཛིག་རྟེན་མཁྱེན་པ་སྟེས་བུ་གདུལ་བྱའི་ཁ་ལོ་སྦྱར་བ། སླ་ན་མེད་པ་ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་སྟོན་པ། སངས་རྒྱལ་  
> བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྟངས་བྱ་བ་འཛིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt-mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider, l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un père de famille vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Un jour, son épouse tomba enceinte et

དེའི་ཆོ་བོང་ཁྱེར་བུ་རྩ་ཅ་སྟེ་ན་ཁྱིམ་བདག་ལྷག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བ། ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་ནོར་དང་ལྷན་པ།

རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་ནོར་དང་འགྲན་པ་ཞིག་ <«གཡུང་»«ལི་»«ལེ་»«ཙྰ»གཅིག> གནས་ཏེ།

À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses. Ses biens étaient grands. Ses possessions étaient étendues et vastes. Il possédait la richesse de Vaiśravaṇa. Il possédait des richesses rivalisant avec celles de Vaiśravaṇa. Et

ཕྱི་ཞིག་ན་དེའི་རྒྱུང་ས་ལ་བུ་ཆགས་ནས།

plus tard, son épouse tomba enceinte et

environ neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils bien proportionné, dont la beauté réjouissait la vue. Devenu un jeune homme, il ressentit de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Il se retira du monde avec la permission à ses parents.

དེ་ཆེ་བ་དགའ་མ་བཅུ་ལོན་པ་དང་

après que soient passés neuf ou dix mois,

ཆེ་བ་ལྷན་གསལ་བཟང་ཞིང་། བཟླ་

un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable  
au regard naquit, et

དེ་གང་གི་ཆེ་ཆེར་སྐྱེས་པ་དེའི་ཆེ། དེས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་

quand il eut grandi, il conçut de la dévotion pour l'enseignement du  
complet et parfait bouddha Kāśyapa, et

ཕ་མ་ལ་གསལ་ཏེ་

il demanda [la permission] à ses parents et

རབ་ཏུ་བྱུང་ངོ་། །

se retira du monde.

Moine, il étudia le Tripiṭaka et devint un enseignant doté des connaissances et de l'éloquence qui libère autrui. Des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et des fournitures médicales lui étaient offerts. “Voilà qui est bien, pensa-t-il. Je peux désormais aider ceux qui vivent une vie chaste avec tout ce que je reçois comme dons et comme marques de respect.” Ainsi, il servit les deux saṅghas conformément au Dharma.

རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

Après s'être retiré du monde,

ཕྱི་སྒྲོན་གསལ་བསྐབས་ཏེ།

il étudia les trois corbeilles et

དེ་རིག་

གསལ་དང་སྒྲོན་ཐོང་རྣམས་ཆེད་པར་བྱས་ནས།

il [devint] une enseignante du Dharma qui possédait les connaissances  
et l'éloquence pour libérer. Il recevait (lit. obtenait) des habits,  
de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et  
des fournitures médicales et

དེས་

il pensa : «

མ་ལ་

Décidément,

བདག་གིས་ཆེད་པ་དང་བཀྲར་སྤྱིའི་སྒོ་ནས། ཆེད་པར་བྱ་བ་ཆེད་པ་གང་ཡིན་པ་དེས། བདག་གིས་ཆོངས་པ་མཚུངས་པར་སྦྱོད་པ་རྣམས་ལ་ཕན་གདགས་

[10b]པར་བྱ་གོར་

toutes ces choses nécessaires (lit. à obtenir) que j'obtiens comme  
dons et comme marques de respect, je les emploierai assurément (lit.  
sans doute) au bénéfice (lit. faire le bien) de ceux qui vivent une  
vie chaste (lit. suivre le brahmacharya).

བསམས་ནས།

pensa-t-il. Puis,

ཆོས་བཞིན་དུ་དགེ་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏུ་བྱས་ཏེ།

il servit la saṅgha en accord avec le Dharma et

Quelque temps plus tard, ce fut le tour d'un moine qui était un arhat de servir la  
boisson du soir. Fourbu de l'avoir servie à toute la communauté, il retourna à sa hutte

et s'assit les jambes croisées. Un peu plus tard, le moine qui servait la saṅgha voulut servir de cette boisson à ses bienfaiteurs.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་<«གཡུང་»«ལེ་»བཞིན།>ན་དག་སྒོར་དག་བཅོམ་པ་ཞིག་ལ་ཕྱི་དྲི་གུང་སྒྲིམས་ཀྱི་ཞལ་ཏ་བྱེད་པའི་རེས་བབ་ནས།  
ensuite, plus tard, ce fut le tour d'un moine arhat de servir la  
boisson du soir et  
དེས་དག་འདུན་ལ་གུང་སྒྲིམས་གྲིམས་པའི་འོག་ཏུ་ལུས་ངལ་ཏེ་  
après avoir fait la tournée de la boisson du soir à la saṅgha, il se  
sentit fatigué (lit. son corps fut fatigué) et  
གནས་ཁང་དུ་སོང་ནས་  
il se rendit dans sa hutte (lit. sa demeure) et  
སྒྱུལ་མོ་གུང་<«གཡུང་»དཀྱིལ་མོ་བུུང་། «ལེ་»ཀྱིལ་མོ་དུུང་། «ལེ་»དཀྱིལ་མོ་དུུང་། «ཙྰ་»སྒྱུལ་མོ་དུུང་།>བཅས་ཏེ་<«གཡུང་»«ལེ་»སྒྱེ།>  
prit la posture des jambes croisées et  
འདུག་གོ་  
resta [assis].  
དེ་ནས་ཞལ་ཏ་བྱེད་པ་དེའི་སྒྱིན་བདག་རྣམས་ལ་གུང་<«གཡུང་»+བ་«ལེ་»ལེ།>སྒྲིམས་དགོས་པར་བྱུང་ནས།  
Ensuite, il y eut besoin de la boisson du soir pour les bienfaiteurs  
du moine qui servait [la saṅgha] et

Quand il demanda de qui était-ce le tour de la servir, on lui répondit que c'était le tour de ce moine-là. Il se mit aussitôt en colère et plissa les yeux en criant : “Hé ! Toi qui a les yeux comme ça, tu auras affaire à moi !”

དེས་དག་སྒོར་གཞན་དག་ལ་སྒྲུས་པ།  
il dit aux autres moines : «  
དེང་གུང་སྒྲིམས་ཀྱི་ཞལ་<«གཡུང་»ཀྱི།>ཏ་བྱེད་པའི་རེས་སུ་<«གཡུང་»«ལེ་»སྒྱེ།>ལ་བབ།  
De qui est-ce le tour de servir la boisson du soir ? »  
དེ་དག་གིས་སྒྲུས་པ།  
Ils dirent : «  
དག་སྒོར་ཆེ་གེ་མོ་ཞིག་ལ་བབ་གོ།  
C'est le tour (lit. ça tombe sur) du moine “untel”. »  
དེ་ནས་ཞལ་ཏ་བྱེད་པ་དེ་<«གཡུང་»«ལེ་»«ལེ་»«རྣམ་»«ཙྰ་»«ཞལ་»-དེ།>ཁྱོས་ནས་  
Alors, celui qui servait [la saṅgha] se mit en colère et  
མིག་བཙུམས་ཏེ་  
il ferma les yeux et [dit :]  
མིག་འདི་འདྲ་<«རྣམ་»དེ།>བ་དེ་ཡིན་པ་ལྟ་ཞེས་  
« Le moine dont les yeux sont comme ça, il va m'entendre (lit.  
regardez [ce que je vais lui faire]) »  
སྒྲུས་སོ།  
dit-il.

Il alla droit chez cet arhat et lui dit : “Vénérable, pour vous, je rends heureux les bienfaiteurs et les donateurs. Je vous procure tout le nécessaire à la vie quotidienne. Et vous ? Vous profitez de ce que je vous offre avec dévouement pour passer votre temps à dormir comme un chien terré dans sa niche ?”

དེ་ཁྱད་སྒྲུས་ནས།  
Après avoir dit ceci,  
དག་བཅོམ་པ་དེ་ག་ལ་བ་དེར་དོང་ཕྱིན་ནས་

il se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait cet arhat et  
 ལྷན་པ།  
 dit : «  
 བཙུན་པ་  
 Vénérable,  
 བདག་ནི་ཁྱེད་གྱི་ཕྱིར་སྦྱོར་བདག་དང་སྦྱོར་པ་པོ་རྣམས་དགའ་བར་བྱས་ནས།  
 pour vous, je rends heureux les bienfaiteurs et les donateurs et  
 ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྦྱོར་བཀུར་བྱེད་ན་  
 je vous sers [en t'offrant] tous les objets [nécessaire à la vie  
 quotidienne]. Pendant ce temps,  
 ཁྱེད་ནི་བདག་གི་དད་པས་བྱིན་པ་ལ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»—ལ།> རོངས་སྦྱོར་ནས་ <«གཡུང་»«ལི་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»སྦྱད་ན། «ཤེ་»སྦྱོར་ན།>  
 vous faites usage de ce que je vous offre avec dévouement (lit. avec  
 dévotion) et  
 ཁྱི་བཞིན་དུ་ཚར་དུ་ཞུགས་ནས་  
 comme un niche, vous entrez dans votre niche (lit. nid) et  
 ཉལ་ཞིང་འདུག་གས་ཞེས་  
 vous passez votre temps à (lit. restez) à dormir ? »  
 བྱས་སོ། །  
 dit-il.

L'arhat ne pouvait pas le laisser errer dans le samsara et subir d'atroces souffrances du fait des émotions qui le contrôlaient et le perdaient. Pour lui venir en aide, il lui demanda :

“Sais-tu qui je suis et qui tu es toi-même ?”

“Mais bien sûr ! Vous êtes une personne qui s'est retirée du monde et moi aussi !” lança-t-il.

“Il est vrai que nous nous sommes tous deux retirés du monde, dit l'arhat, mais tu es un être ordinaire lié par toutes les émotions tandis que je suis un arhat définitivement libéré de tous les liens. Donc, confesse ces paroles blessantes en les reconnaissant. Sinon, il est certain que tu erreras dans le saṃsāra et que tu subiras de grandes souffrances !” Pris d'un regret amer, il se prosterna aux pieds de ce moine, lui demanda pardon et redoubla de dévouement pour servir le Bouddha, le Dharma et la Saṅgha. Il vécut chastement toute sa vie, servant la saṅgha en accord avec le Dharma.

དེ་ནས་དགྲ་བཅོམ་པ་དེས་བསམས་པ།  
 Alors, cet arhat pensa : «  
 ཉོན་མོངས་པ་འདི་ནི་དམས་ <«གཡུང་»«ཤེ་»«སྤར་»རྒྱུ།> ཤིང་ཉམས་པར་གྱུར་ཏེ།  
 Cette [personne] perturbée est enserrée et perdue [par ses émotions].  
 འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་སྤྱག་བསྐྱལ་ཆེན་པོ་རྣེད་ན་མི་རུང་ངོ་སྤྱུང་དུ་  
 Il n'est pas acceptable qu'elle erre dans le samsara et subisse (lit. obtienne) de grandes souffrances. »  
 བསམས་ནས་  
 pensa-t-il.  
 འདི་ནི་ར་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»རྒྱུ།> མ་དང་བྱ་དགོས་སོ་སྤྱུང་སྟེ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»ཏེ།>  
 « Je dois l'aider » pensa-t-il, puis  
 ཞལ་ཏ་བྱེད་པ་དེ་ལ་ <«ཤེ་»དེས།> ལྷན་པ།  
 il dit à celui qui servait [la saṅgha] : «



བཙུན་པ་

Vénérable,

ཁྱོད་ཀྱིས་ང་ལ་ཡིན་པ་དང་། ཁྱོད་བདག་གི་ཡིན་པ་ཤེས་སམ།

Sais-tu qui je suis et qui tu es toi-même ? »

དེས་ <«རྒྱ་»«ཞུ་»—དེས།> གྲླེས་པ།

Il répondit : «

ངས་ཤེས་ཏེ།

Je le sais :

ཁྱོད་ཀྱང་རབ་དུ་བྱུང་བ་ཡིན་ལ་

vous êtes une personne qui s'est retirée du monde et

ང་ཡང་རབ་དུ་བྱུང་བ་ཡིན་ནོ། །

je suis aussi quelqu'un qui s'est retiré du monde. »

དགྲ་བཙེམ་པས་གྲླེས་པ།

L'arhat dit : «

འུ་ལུ་ཅག་གཉིས་རབ་དུ་བྱུང་བར་འདྲ་མོད་ཀྱི་

Il est vrai que nous sommes semblables en tant que personnes qui se sont retirés du monde, mais

ཁྱོད་ནི་བཙེམ་བ་ <«གཡུང་»«ལྟོ་»«ལྟོ་»«རྒྱ་»«ཙོ་»«ཙོ་»བཙེམ་པ།> ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བཙེམ་པའི་སྐྱེ་བོ་ཡིན་ལ།

tu es un être ordinaire que tous les liens enserrent, et

ང་ནི་བཙེམ་བ་ <«ཁྱ་»བཙེམ་པ།> ཐམས་ཅད་ལས་ངེས་པར་གྲོལ་བའི་དགྲ་བཙེམ་པ་ཡིན་ན་

je suis un arhat qui est définitivement libéré de tous les liens.  
C'est pourquoi,

ཁྱོད་ཀྱིས་ཚིག་ཐུབ་པོ་གྲླེས་ཀྱིས་ <«ཞུ་»གི།>

puisque tu as dit des paroles blessantes (lit. rugueuses),

ཉེས་པ་ལ་ཉེས་སོ་ཞེས་

[concernant] ta mauvaise action, [dis] « J'ai mal agi » et

བཤགས་པར་གྱིས་ཤིག །

confesse-toi.

ཁྱོད་འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་

Tu errerais dans le samsara et

ཐུག་བསྐྱེད་ཆེན་པོ་རྙེད་ཏེ་ <«གཡུང་»«ལྟོ་»«ལྟོ་»> རེ།

subirais de grandes souffrances ! »

དེ་སྐད་ཐོས་པའི་མོད་ལ་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པ་དེ་ <«གཡུང་»«ལྟོ་»«ལྟོ་»«རྒྱ་»«ཙོ་»«ཙོ་»«ཞུ་»—དེ།> འགྱོད་པ་ཆེན་པོ་སྐྱེས་ཏེ།

En entendant ceci, celui qui servait [la saṅgha] donna naissance à un regret intense (lit. grand) et

འགྱོད་པ་ཆེན་པོ་སྐྱེས་ནས།

regrettant fortement [ses agissements],

དགེ་སྦྱོང་དེའི་ཀླང་པ་ལ་ཕུག་འཛལ་ཏེ།

il se prosterna aux pieds de ce moine et

བཞེད་པ་གསེལ་ནས་

demanda son pardon et

ལྷག་པར་ཡང་སངས་རྒྱས་དང་། ཆོས་དང་དགེ་འདུན་ལ་བསྐྱེན་བཀུར་བྱས་སོ། །

servit plus encore le Bouddha, le Dharma et la Saṅgha.

དེས་ཚིག་ཅིག་ཏུ་ཆངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་དེ་

Il vécut chastement toute sa vie, puis

ཆོས་བཞིན་དུ་དགེ་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏུ་བྱས་ནས།

il servit la saṅgha en accord avec le Dharma et

Au moment de mourir, il formula le souhait suivant : “Quelle merveille ! Je me suis retiré du monde selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J’ai servi la saṅgha en accord avec le Dharma. Par ces racines vertueuses, où que je naisse, puissé-je toujours me trouver dans une famille qui vit dans l’opulence, possède de grandes richesses et d’innombrables biens. Puissé-je être beau, bien proportionné et réjouir la vue par ma beauté. Par mes actes, puissé-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, en accord avec la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui le mécontente. Puissé-je me retirer du monde d’après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l’état d’arhat. Puissé-je ne pas devoir subir les conséquences d’avoir dit des paroles blessantes à ce moine qui vivait une vie chaste.”

འཇིག་རྟེན་སྤྱོད་ལས་བདག་པ།

fit ce souhait au moment de mourir : «

གྲེས་

Quelle merveille !

བདག་གིས་ཡང་དག་པར་རྒྱུ་ལས་སྤྱོད་ལས་བདག་པ་ལ་ཆོ་ག་ཅིག་ཏུ་ཆངས་པར་སྤྱོད་པ་སྤྱད་པ་དང་། ཆོས་བཞིན་དུ་ཞལ་

པའི་དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་ན་ བདག་གང་དང་། གང་དུ་སྤྱོད་པ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་སྤྱོད་ཅིང་མང་ལ་འོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་

རིགས་སུ་སྤྱོད་བར་ཤོག་ཤིག །

J’ai vécu chastement une vie toute entière selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et j’ai servi [la saṅgha] en accord avec le Dharma. Par ces racines de vertus, où (lit. où et où) que je naisse, puissé-je toujours (lit. à chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

ཡང་དག་པར་རྒྱུ་ལས་སྤྱོད་ལས་བདག་པ་ལ་ཆོ་ག་ཅིག་ཏུ་ཆངས་པར་སྤྱོད་པ་སྤྱད་པ་དང་། ཆོས་བཞིན་དུ་ཞལ་བའི་དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་ན་ བདག་གང་དང་། གང་དུ་སྤྱོད་པ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་སྤྱོད་ཅིང་མང་ལ་འོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་

རིགས་སུ་སྤྱོད་བར་ཤོག་ཤིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d’après] la prophétie du

complet et parfait bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་སྤྱོད་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ལོ་ནི་བསྐྱེད་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།

S’étant retiré du monde d’après son (lit. à lui-même) enseignement et après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོས་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྱོད་ལས་བྱེད་པར་སྤྱོད་ཅིག །

puissé-je manifester l’état d’arhat (lit. l’arhat-même).

བདག་གིས་ཆངས་པར་སྤྱོད་པ་ལ་ཆོ་ག་ཅིག་ཏུ་ཆངས་པར་སྤྱོད་པ་སྤྱད་པ་དང་། ཆོས་བཞིན་དུ་ཞལ་བའི་དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་ན་ བདག་གང་དང་། གང་དུ་སྤྱོད་པ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་སྤྱོད་ཅིང་མང་ལ་འོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་

Puissé-je ne pas obtenir le résultat de l’action d’avoir dit des paroles blessantes (lit. rugueuses) à ce [moine] vivant une vie chaste »

བྱས་པོ། །

dit-il.

Voyez-vous, moines, à cette époque, celui qui servait la saṅgha est le novice Petits-Yeux. Il devint cinq cent vies de suite un chien du fait des paroles blessantes qu’il

proféra contre cet arhat. Si le moine Śāriputra ne s’était pas occupé de lui, il serait encore devenu un chien cinq cent vies d’affilée.

དག་སྐྱོང་དག་

« Moines,

ཇི་སྐྱུམ་དུ་སེམས།

qu’en pensez-vous ?

དེ་ནི་ཆོ་དེ་ནི་དུས་ན་ཞལ་ཏ་བྱེད་པར་གྱུར་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི། དག་ཚུལ་པ་<sup><«གཡང་»«ལི་»«ཤེས་»«རྒྱུ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»ལ།></sup> མིག་ཚུང་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, celui qui servait [la saṅgha] est le novice Petits-Yeux lui-même et

དེས་དེར་དག་བཅོམ་པ་དེ་ལ་ཚོག་ཐུབ་པོ་སྐྱུམ་པའི་ལས་དེ་ནི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས། ཆོ་རབས་ལྟ་བུར་བྱེད་ཀྱིས་སྤྲིན་ཏེ།

le résultat de l’action d’avoir dit ces paroles blessantes (lit. rugueuses) à cet arhat le fit naître cinq cent vies de suite comme chien et

གལ་ཏེ་དག་སྐྱོང་ཤུ་རིའི་དུས་མ་བསམས་སུ་ཟིན་ན།

si le moine Śāriputra n’avait pas pensé [à lui],

ཕྱིན་ཅད་<sup><«གཡང་»«ཤེས་»«རྒྱུ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»ལ།></sup> གྱུར་ཆོ་རབས་ལྟ་བུར་བྱེད་ཀྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་དེ་ཉེ་སྤྲིན་པོ་<sup><«ཞོལ་»ལ།></sup> ||

par la suite, il serait aussi né uniquement parmi les chiens pendant cinq cent vies d’affilée.

Imiter les yeux de l’arhat sous l’emprise de la colère, les plisser en disant : “Hé! Toi qui as les yeux comme ceci, tu auras affaire à moi!” lui valut d’avoir les deux yeux plissés, même s’il bénéficie aujourd’hui d’une vie humaine.

ཁྱོས་ནས་

S’étant mise en colère,

དེས་དག་བཅོམ་པ་དེ་ཉིད་ཀྱི་<sup><«གཡང་»«ཤེས་»«རྒྱུ་»ལ།></sup> མིག་ལྟར་བཅོམ་ཏེ།

avoir imité les yeux de cet arhat et

མིག་བཙུམས་ནས་

avoir fermé les yeux et [dit :]

མིག་འདི་འདྲ་བ་དེ་ཡིན་པ་ལྟ་ཞེས་

« Le moine dont les yeux sont comme ça, il va m’entendre (lit. regardez [ce que je vais lui faire]) »,

སྐྱུམ་པའི་ལས་དེ་ནི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་<sup><«གཡང་»«ལི་»«ཤེས་»«རྒྱུ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»ལ།></sup> ནི། ད་ལྟར་མིར་སྤྲིན་ན་ཡང་

le résultat de l’action d’avoir dit [ceci] [fait que] même s’il est maintenant né chez les humains,

མིག་གཉིས་འདི་འདྲ་བར་གྱུར་ཏོ། |

ses deux yeux sont devenus comme ceci.

Au moment de mourir, il formula le souhait de toujours naître dans une famille qui vit dans l’opulence, possède de grandes richesses et d’innombrables biens. C’est pourquoi il est né dans une famille aussi fortunée. Il formula aussi le souhait de contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane Uttara, en accord avec la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui le mécontentera, de renoncer au monde selon son enseignement, d’éliminer toutes les émotions perturbatrices et d’actualiser l’état d’arhat.

དེས་དེར་སྐྱོན་ལམ་བཏབ་སྟེ།

Avoir fait ce souhait, («

གྲེ་མ་

Quelle merveille !

དག་པོ་རྩ་བ་འདིས་ན་ <«གཡང་» «ཤི་» «ཞི་»> བདག་ཅི་ནས་ཕྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེ་བར་ཤོག་ཤིག །

Par ces racines vertueuses, puissé-je toujours naître dans une lignée familiale qui est riche, qui possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གིས་ [11b] བླ་མ་ཟེའི་ཁྱེའུ་ <«གཡང་» «ཞི་» «ཞི་»> གླ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་

བདག་གིས་མཉམ་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa.

མི་མཉམ་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག ། <«ཙྰ་» «མི་མཉམ་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་»>

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།

S'étant retiré du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ <«ལི་» «ཙྰ་» «སྤངས་»> ཉི།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). »)

བྱས་པའི་ <«གཡང་» «ལི་» «ཤི་» «ཞི་» «སྤངས་» «གྲེ་མ་»> ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ནི། ད་ལྟར་ཕྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེས་ཏེ།

le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] le fit naître maintenant dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens. Ainsi,

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. Il m'a contenté et n'a rien fait qui me mécontente. Il s'est retiré du monde selon mon enseignement. Il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et il a manifesté l'état d'arhat. »

དག་སྤོང་དག་

« Moines,

ང་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་དང་ཤིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ཤུགས་མཉམ་པ་དང་མཛོད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བཞེས་ <«གཡང་» «ཤི་» «ཞི་»>

པར་གྱུར་ནས།

Je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉམ་པར་བྱས་ཏེ།

il m'a contenté et

མི་མཉམ་པར་མ་བྱས་ལ།

n'a rien fait qui me mécontente, puis

ང་ <«ཤི་» «ཞི་»> ཉིད་ཀྱི་ <«གཡང་» «ལི་» «ཤི་» «ཞི་» «སྤངས་» «གྲེ་མ་»> བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་

il s'est retiré du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ། །

il a manifesté l'état d'arhat. »